



Salamandre tachetée, adulte. Forêt de Giroussens, 11/03/2023. ©Sébastien ALBINET

ATLAS REPTILES ET AMPHIBIENS DU TARN



Par Sébastien Albinet



LA SALAMANDRE TACHETÉE DANS LE TARN

La Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*) est une très belle espèce qui ne peut être confondue avec aucune autre. Elle mesure en moyenne entre 15 et 20 cm de long. Son corps est noir brillant, parsemé de taches jaunes (parfois orange) irrégulières. Elle a une tête assez large, des yeux proéminents et une queue épaisse. Elle est assez rarement observée par le grand public, du fait de ses mœurs majoritairement nocturnes. C'est pourtant une espèce commune. Cet article propose de mieux la connaître sa répartition départementale, ses habitats et les menaces qui pèsent sur elle.

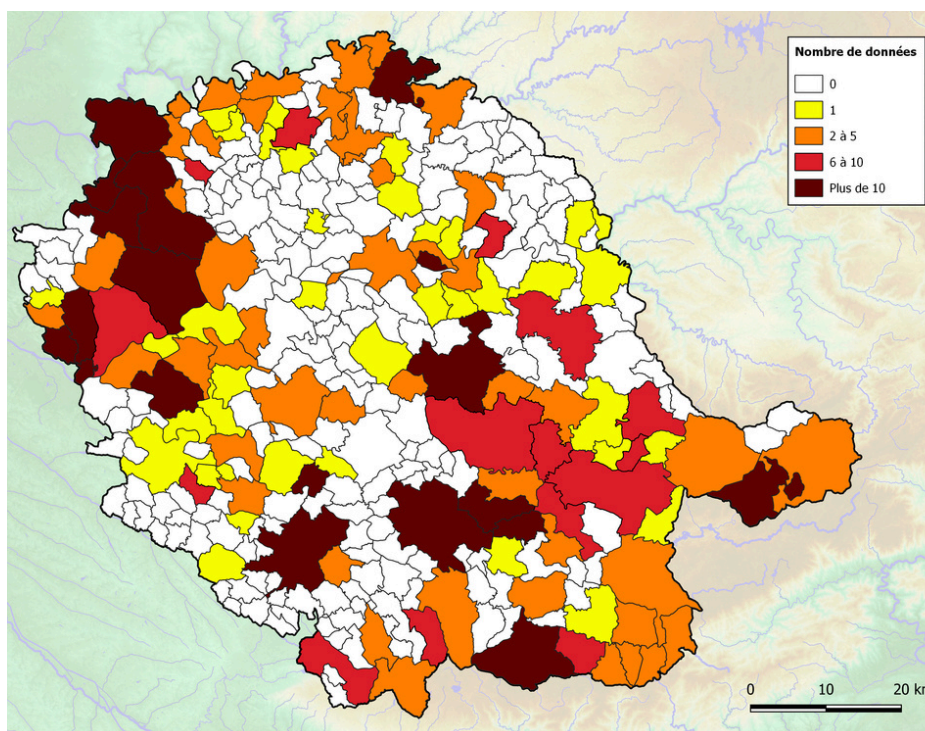
DONNÉES HISTORIQUES DANS LE TARN

C'est **sur le canton de Murat-sur-Vèbre** que la Salamandre tachetée a été **pour la première fois citée dans le Tarn** (Rascol 1880). En 1976, elle est signalée à Paulinet, dans les gorges de l'Oulas (J.-M. Cugnasse). Pagès (1979) mentionne des larves et des femelles adultes « aux environs d'Arfons ». En 1992, elle est considérée comme « présente surtout en montagne où elle peut être commune » (Cugnasse et al. 1992).

DISTRIBUTION DÉPARTEMENTALE

La Salamandre tachetée est l'urodèle (amphibien pourvu, à l'état adulte, de 4 membres, d'un corps allongé et d'une longue queue) plus répandu en Europe (Geniez & Cheylan 2012). Avec plus d'un millier de données recueillies, c'est également l'urodèle le plus abondant du Tarn. C'est en effet une espèce commune, très largement distribuée sur le département. Mais sa présence est de loin plus marquée dans les zones les plus boisées : forêt domaniale de Grésigne, forêt de Sivals, forêt de Giroussens, boisements au niveau de Roquemaure et de Mézens, boisements au nord-est de Puylaurens, Montagne Noire, vallée du Thoré, massif du Sidobre, Monts de Lacau, forêt de Sérénac...

Carte des communes concernées par des données de Salamandre tachetée. ©Sébastien ALBINET





En dehors de ces secteurs, les données de Salamandre tachetée se répartissent surtout sur et à proximité des boisements accompagnant les cours d'eau. Malgré la présence marquée de la forêt sur la partie nord-est du département, la Salamandre tachetée fait l'objet d'un nombre de données en apparence moins importants, mais ceci est dû à une sous-prospection de ce secteur.

HABITATS ET ÉCOLOGIE

La Salamandre tachetée est étroitement liée à la présence d'un couvert arboré même réduit (Geniez & Cheylan 2012) : forêts, bosquets, secteurs bocagers, ... La présence d'abris présentant une humidité plus ou moins constante lui est nécessaire (Joly 1968) : galeries de petits mammifères (occupées ou non), touffes de mousse, anfractuosités et fissures dans le sol, murs de pierres sèches, sites souterrains, ... La salamandre ayant des capacités de déplacements réduites, la présence de points d'eau pour la mise bas lui est nécessaire à proximité de ses habitats terrestres.

Habitat : boisements et mare forestière. Forêt domaniale de Grésigne, Castelnau-de-Montmiral, 30/04/2022. ©Sébastien ALBINET



Les gîtes terrestres sont situés généralement à moins de 100 m de l'habitat aquatique des larves (Duguet & Melki 2003). Néanmoins, des données concrètes sur les distances parcourues manquent encore, et des déplacements de 500 m, voire davantage, jusqu'au lieu de reproduction sont possibles (Küry 2003). Dans le département, les points d'eau utilisés pour la mise bas sont essentiellement des ornières sur les pistes forestières et des rus (petits ruisseaux) au sein de boisements. Mais la présence de larves a aussi été relevée dans des mares (forestières ou non), des lavoirs, des sources, des fossés, des parties calmes de ruisseaux (sans poissons prédateurs et sans écrevisses exotiques), des dépressions créées par des chablis, des souilles, une saussaie marécageuse, ...

VULNÉRABILITÉ

Il est probable que localement la Salamandre tachetée soit affectée par des comblements ou des empoisonnements de mares, des « embusements » de ruisselets ou des travaux forestiers. Mais c'est surtout une espèce qui subit des pertes lorsqu'elle traverse les routes pour se rendre sur ses sites de mise-bas ou d'hivernage. Dans le Tarn, près de 9% des données concernent ainsi des individus trouvés écrasés sur les chaussées. S'il n'y a malheureusement pas de suivi de l'impact de la mortalité routière sur cette espèce, il est probable que, sur certaines routes, la mortalité puisse se compter en dizaines d'individus, ce qui fait de cette espèce un des amphibiens les plus vulnérables vis à vis des infrastructures routières (Pottier et al. 2008). Malgré cette situation, la Salamandre tachetée n'apparaît pas aujourd'hui comme une espèce menacée dans le Tarn.

Salamandre tachetée, adulte. Forêt de Giroussens, 07/12/2024. ©Sébastien ALBINET





BIBLIOGRAPHIE UTILISÉE POUR LE PRESENT ARTICLE

Cugnasse J.-M., Maurel Th., Maurel Ch., Néri F. & Salvan J. 1993. Les vertébrés du département du Tarn (liste commentée). Groupe Ornithologique du Tarn. 96 p.

Duguet R. & Melki F. (éds) 2003. Les amphibiens de France, Belgique et Luxembourg. Collectif ACEMAV, Biotope, Mèze (Collection Parthénopé). 480 p.

Geniez P. & Cheylan M. 2012. Les Amphibiens et les Reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes. Atlas biogéographique. Biotope, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (Collection Inventaires & biodiversité). 448 p.

Küry D. 2003. La Salamandre tachetée. Biologie et protection. Infofauna (karch) Centre national de données et d'informations sur la faune de Suisse. 2 p.

Pagès J.-M. 1979. Biogéographie et écologie des amphibiens et reptiles du sud-ouest de la Montagne Noire. Ecole Pratique des Hautes Etudes. Laboratoire de biogéographie et écologie des vertébrés, sous la direction de J. Bons. Montpellier. 46 p. + annexes.

Pottier G., Paumier J.-M., Tessier M., Barascud Y, Talhoët S., Liozon R., D'Andurain P., Vacher J.-P., Barthe L., Heaulmé V., Esslinger M., Arthur C.-P., Calvet A., Maurel C. & Redon H. 2008. *Atlas de répartition des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées*. Collection Atlas naturaliste de Midi-Pyrénées. Nature Midi-Pyrénées, Toulouse. 126 p.

Rascol M. le Docteur 1880. Faune du canton de Murat. Bull. de la Commission des Antiquités de la ville de Castres : 102-122.